

[Text]

individuals, in my opinion, in the lower socioeconomic stratum become discriminated against by professionals, by peer groups, parents and most people they come in contact with. It is not surprising to me that they are forced into a stream of life which is off on a tangent and which does not stress language related activities and which is not controlled by moral and ethical behaviour by the main stream of society.

I want to make it quite clear we are not talking about the cultural delinquent; we are talking about a group which probably costs society more money in jails and treatment facilities because the cultural delinquent, in my opinion, does not stay in jail very long and grows up sooner or later to be in the main stream of society.

Thank you.

The Chairman: Thank you, Dr. Yeudall. After hearing that presentation I do not know whether I have minimal brain damage myself because I found it hard to follow. For a while I was able to comprehend, but then somewhere along the line I found I was starting to forget what was said first. Therefore, I would like to suggest that perhaps it would be worthwhile if we could have this paper which shows those slides attached as an appendix so that the explanations that Dr. Yeudall gave will be easier to follow. That will be the case if these slides are attached to the minutes.

Senator Smith (Queens-Shelburne): I so move. Are we talking about this?

The Chairman: This is the same as the slides and without that it would be difficult to follow this later on.

Senator McElman: Will all of this material that has been shown be made available?

Dr. Yeudall: I have not included those later slides because those are of patients we are still seeing, and I feel that ethically that type of information should not be available. I think we will try to provide some of the information which does not involve specific shots of the brain and details of individuals which certainly could be recognized, because these individuals are well known in the province of Alberta for their crimes.

Senator McElman: I was thinking more of the tables.

Dr. Yeudall: Yes. We will supply those. Those will be coming.

The Chairman: It has been moved by Senator Smith (Queens-Shelburne), seconded by Senator Cottreau, that these be attached as an appendix. Is that carried?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried. Since our time is short, and we have only about half an hour left before noon, I would ask that the questions and answers be brief. In this way we can perhaps get down to the yes's and no's, and facts on the course we should adopt in the future. I would like to ask a few questions.

[Traduction]

de comportement criminel. Et à cause de ces incapacités, ces personnes selon moi, situées au bas de l'échelle socio-économique, vont être malmenées par les professionnels, leurs semblables, leurs parents et la plupart des gens avec lesquels ils vont entrer en contact. Je suis donc peu surpris qu'ils soient obligés de vivre une vie où le langage n'a pas tellement d'importance et où la morale et un sain comportement ne comptent guère, contrairement à ce qui se passe dans les principaux courants de la société.

Je veux que l'on comprenne bien que nous ne parlons pas des délinquants culturels, nous parlons d'un groupe qui coûte très cher à la société que ce soit pour son incarcération ou les installations de traitement; selon moi, les délinquants culturels ne restent pas longtemps en prison et ils apprennent, en vieillissant, à se rallier aux principaux courants de la société.

Merci.

Le président: Merci, docteur Yeudall. Après avoir écouté votre présentation, je me demande si je ne souffre pas personnellement de lésions cérébrales, puisque j'ai eu peine à suivre vos explications. Pendant un certain temps, j'ai pu comprendre tout ce que vous disiez; mais j'ai constaté à un moment donné que j'ai commencé à oublier ce que vous auriez dit auparavant. Je propose donc qu'il serait peut-être utile de joindre en annexe ce document, qui montre ces diapositives, afin que nous puissions suivre plus facilement les explications du Dr. Yeudall. La compréhension en sera facilitée si ces diapositives sont jointes au procès-verbal.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): Je le propose donc. Parlons-nous de ceci?

Le président: C'est la même chose que des diapositives et sans cela, il serait difficile de suivre tout à l'heure.

Le sénateur McElman: Est-ce que tout ce matériel qui a été montré sera fourni?

Le docteur Yeudall: Pas ces dernières diapositives parce qu'elles montrent des patients qui sont encore sous traitement et j'estime que l'éthique professionnelle m'interdit de divulguer ce genre de renseignements. Je pense que nous essayerons de fournir une partie du matériel qui n'expose pas de vues précises du cerveau ni de détails de personnes qui pourraient certainement être reconnues car elles sont célèbres en Alberta pour les crimes qu'elles ont commis.

Le sénateur McElman: Je pensais surtout aux tableaux.

Le docteur Yeudall: Oui. Nous les fournirons. Ils viendront par la suite.

Le président: Il a été proposé par le sénateur Smith (Queens-Shelburne), avec l'appui du sénateur Cottreau, que ces documents soient joints en annexe. Est-ce adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Adopté. Comme il ne nous reste plus beaucoup de temps, à peine une demi-heure avant midi, je vous invite à poser des questions concises et à y répondre brièvement. De cette façon, nous pourrions peut-être peser le pour et le contre, connaître les faits et définir la position que nous devons adopter à l'avenir. J'aimerais poser quelques questions.